



Paul PIVOT (Promotion 1921)

Le 7 juin 1965, le mal implacable qui assiégeait depuis trois ans notre camarade Paul Pivot eut raison de sa robuste constitution.

Admis à l'Ecole de Chimie en 1916, il devança l'appel et revint, la première guerre mondiale terminée, lieutenant de Chasseurs Alpains, rue Pasteur, terminer ses études. Après un court passage aux usines du Rhône, il rentra comme jeune ingénieur dans la mégisserie grenobloise qui porte maintenant le nom de Veyret-Pivot.

Paul Pivot fut l'homme d'un seul métier qu'il servit avec passion et qu'il honora. Que de fois je l'ai vu tenue de travail me tendre une main riche de franche amitié tandis que ses yeux clairs acceptaient déjà la demande qui motivait ma visite ; car pour les anciens élèves, il était toujours disponible et prêt à donner son appui et son obole.

D'aucuns le disaient bourru, en réalité il cachait sous les dehors d'un homme économe de son temps et de ses paroles un cœur d'or et son commerce était vivifiant. Travailleur acharné, lorsqu'on le dérangeait dans ses ateliers du cours Berriat, on éprouvait toujours un sentiment de coupable paresse.

Pour bien remplir ses devoirs de père d'une nombreuse famille et de chef d'industrie, il n'hésitait pas à distribuer blâmes et compliments avec un égal souci de justice ; jamais il ne démissionnait ou esquivait ses responsabilités. Sa force tranquille était rassurante, sa joie avait la chaleur d'une belle journée de moisson.

Les membres du groupe Dauphiné étaient nombreux en l'église Saint-Bruno de Grenoble pour l'accompagner à son ultime repos. Puissent ces quelques lignes apporter aux siens une consolation et faire revivre dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu son attachant souvenir.

G. F.R.